

AMOUR DE VACANCES – Juin 2007

Ce samedi 23 juillet, après 8 heures et 40 minutes passées dans le monospace familial avec pour seul horizon une serviette opaque plaquée contre la fenêtre, le petit Erwan rallia enfin le camping sous les pins dont lui avaient tant parlé ses parents. Un peu perdu au milieu du ballet des caravanes, il trouva enfin à se rafraîchir dans le petit bassin de la piscine en forme de haricot. Autour, les grands chahutaient un peu mais maman avait pensé à emmener sa bouée préférée, un cadeau offert pour son huitième et dernier anniversaire.

Comme tous les samedis, Maylis rentrait de la plage sur le porte-bagage de sa grand-mère. Cette semaine, Mamie était d'accord pour s'arrêter voir tonton qui surveille la piscine du camping cet été. Ca lui éviterait de doucher la petite et elle en profiterait pour passer un coup de balai dans le chalet du jeune maître nageur. En pénétrant dans l'eau, Maylis avait tout de suite remarqué la jolie bouée en forme de canard du petit garçon aux cheveux rouges...

Le lundi soir, ce fut au tour de papi d'emmener Maylis voir la course landaise. Alors qu'il lui racontait pour la énième fois le soir où il est rentré à la maison en slip parce qu'une vache lui avait décousu tout son pantalon, Maylis reconnut le petit rouquin de l'autre jour et le vit s'approcher courageusement du jeune veau.

Le mercredi suivant, les parents d'Erwan ont promis d'aller dans un immense gymnase voir des gars très costauds lancer une balle en bois contre des murs à l'aide d'un panier (?!). Mais avant, il faudrait sagement accompagner Papa et Maman à la randonnée matinale. Au syndicat d'initiative dans lequel ils ont réservé les billets pour la pelote, la jolie jeune fille les avait convaincus de ne pas rater la balade accompagnée par un personnage hors du commun. Selon elle, Mikel le Chanteur de la vallée de Moussehouns n'avait pas grand-chose à envier à Merlin l'Enchanteur, de la forêt de Brocéliande... Au bout de quelques kilomètres, alors que le guide n'arrêtait pas de chanter, de parler, de saluer le facteur, d'imiter les oiseaux, de montrer les chamerops, de boire dans sa gourde, de gesticuler en pointant les montagnes de son bâton, Erwan, perché sur les épaules de son Papa, aperçut la petite fille de la piscine en train de donner du maïs à des petits canards tout jaunes, comme celui de sa bouée.

Une grosse sieste, quelques pâtés de sable et de campagne plus tard, Erwan était confortablement installé sur les gradins du « mur à gauche » en compagnie de ses parents. Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit s'installer juste à côté de lui la petite blonde qui murmurait à l'oreille des palmipèdes, accompagnée de sa Maman. S'il comprit vite qu'elle s'appelait Maylis et que son Papa ne l'accompagnait pas pour la simple et bonne raison qu'il faisait partie des joueurs, il eut plus de mal à comprendre les propos aussi enthousiastes que décousus de sa jeune voisine: « Les basques mettent toutes leurs pelotes falta... Papa va les rendre pecs avec toutes ses biscoueytes ! ». Comme Maylis parlait tout le temps, Erwan lui proposa de partager son Orangina. Elle lui expliqua que la balle n'était pas en bois, que le panier s'appelait une chistera, que son Papa avait été champion des Landes, qu'elle adorait donner à manger aux canards de son papi, voir danser les échassiers, se baigner dans l'océan, les petits garçons qui n'ont même pas peur des veaux, les tourtières...

Le lendemain, quand Erwan aperçut les échassiers sur l'affiche du Marché du Terroir, il entreprit de convaincre sa famille de s'y rendre. Ses parents acceptèrent d'autant plus facilement qu'ils pourraient consacrer le dernier jour des vacances à l'achat de produits régionaux au marché de St Barthélemy. Alors que ses parents goûtaient aux saveurs proposées par les producteurs, Erwan retrouva Maylis juste devant le stand des tourtières à 10h, comme convenu secrètement... Devant les étals colorés des producteurs fermiers, ils dansèrent avec les échassiers, dévalèrent la pente du belvédère d'où l'on voit toutes les montagnes, chipèrent le béret du gemmeur, s'empiffrèrent de tartines de rillettes, de miel, de fromage...

Quand vint le moment de se dire adishatz (ou kenavo, c'est selon), ils promirent de s'envoyer des courriels en attendant de se retrouver l'année prochaine. Erwan offrit sa jolie bouée à Maylis qui le remercia d'un pot (ou pok, toujours selon).

Alors que la voiture immatriculée 22 filait au milieu de l'immense forêt de pins, Erwan se remémorait les merveilleux moments de cette semaine de vacances en Seignaux: les promenades en vélo dans la forêt, les châteaux de sables, les courses de vaches du lundi, les randonnées et les parties de pelote du mercredi, sans oublier le fabuleux marché du vendredi matin, et puis Maylis, la jolie petite blonde qui parlait tout le temps... Avant que le sommeil ne le gagne complètement, il avoua à ses parents qu'il s'était séparé de sa bouée d'anniversaire pour l'offrir à sa copine. Il perçut à peine la réponse de son père: « Ne t'inquiètes pas mon chéri, tu peux dormir tranquille. Du canard, j'en ai plein le coffre ».

Jeromelito